

Intermède

L'homme songeait : « Qui cherche attaque le granit,

Mes victoires sont des désastres.

Je suis cloué sous le zénith

Et je voulais saisir, à l'horizon, des astres.

« Tout m'échappe. Comment savoir

Si le but du soleil est d'éclairer des mondes

Ou de se préparer, dans la flamme, aux devoirs

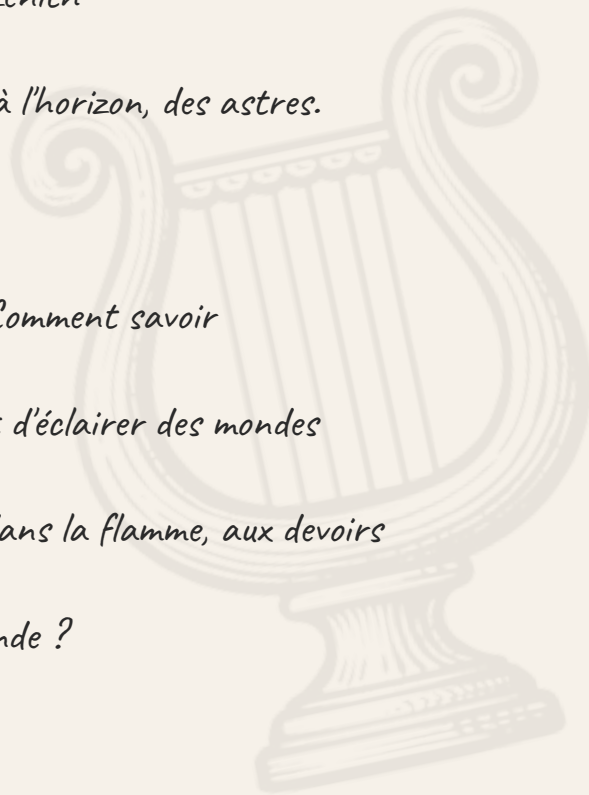
D'une maturité féconde ?

« La noix est-elle germe ou repas d'écureuil ?

Est-ce pour engendrer une race d'idées

Ou nourrir d'éclatants orgueils

Que de sang et de pleurs l'histoire est inondée ?



« Pour le bien vaut-il mieux choisir

Plus d'amour et de vie et de mort et de rôles.

Ou moins d'êtres et de désirs

Et moins de massacrés dans la lutte fatale ?

« Tout me confond. Pourquoi ce monde qui maintient

Dans le néant sa course énorme ?

Que penser ? Je ne vois que défiler des formes

Et qui ne sait tout ne sait rien.

« Loin de moi, recherche inutile !

Léger d'esprit, dorénavant,

J'irai dans l'attirante ville

Me griser de plaisir mouvant.

« J'emplierai mes heures oisives

De jeu, de spectacles, de sport,

De bruit avec de gais convives

Et, riant, j'attendrai la mort. »

Lors dansa dans la rue un tourbillon de neige

Et l'homme réfléchit : « Que sais-je

Des raisons qu'a le vent, ici, de tournoyer ?

Que sais-je de la force excepté l'employer ?

Que sais-je des secrets que l'animal pénètre ?

Que sais-je de moi-même et de mon propre sang ? »

Il sentit déborder son vouloir frémissant

Et reprit le travail fabuleux de connaître.

Alphonse Beauregard (1881-1924)

